

Communauté

Journées d'étude
Strasbourg, 4-6 mai 2006
Grenier d'Abondance



EQUIPE D'ACCUEIL DE PHILOSOPHIE - UMB STRASBOURG

[parlement des philosophes]

Communauté Comment s'interroger aujourd'hui sur la notion de communauté ? Comment est-il encore possible de se fier à la persistance de cette notion dans la question du politique, après avoir assisté dans l'histoire du dernier siècle à ses associations dangereuses avec les mythes et les idéologies les plus violents. C'est précisément en s'opposant frontalement à de tels extrêmes politiques que la philosophie peut reformuler l'enjeu propre de cette notion : est-il possible d'en reconsidérer le sens sans courir le risque de paraître donner, dans ce geste même, au terme « communauté » une signification à nouveau surchargée, qui en reproduirait les dangers totalitaires ? Dans quelle mesure, ainsi, est-il possible de retenir la force du désir qui a toujours accompagné les idéaux communautaires sans qu'aussitôt ce désir ne se traduise dans la violence d'un remplissage de sens, de valeur ou de vérité ?

Ainsi, on ne saurait faire référence à la notion de communauté qu'à partir d'une considération critique/déconstructrice de toute l'histoire des tentatives lui assignant un sens plein, réussi et donc absolu. L'enjeu n'est pas tant de s'engager dans une recherche qui permettrait de lui redonner un supposé sens perdu, mais il consiste bel et bien à entendre l'impossible achèvement de sa signification comme son sens « propre » et, par conséquent, à associer son histoire à l'histoire d'une ruine tragique et inéluctable. Une réflexion autour de la notion de communauté oblige donc à reconsidérer la racine de cette inéluctabilité. S'agit-il d'une impossibilité constitutive, due à la densité de son préfixe « cum » (avec) ? Ou bien le « cum », en tant qu'ouverture de l'être-ensemble, peut-il encore s'offrir comme le support d'une véritable déconstruction de l'espace politique ? En d'autres termes, est-il possible d'entendre la fraternité que la notion de communauté suppose au fond de tout rapport autrement que comme familiarité/amitié, et au-delà de toute reconnaissance identitaire ?

JEUDI 4 MAI

- 20 h **Communauté ou altérité ?**
Jean-Luc Nancy, Gérard Bensussan
La notion de communauté, ne risque-t-elle d'exproprier la notion d'altérité de sa spécificité ? L'autre, pensé comme complémentarité radicale du moi, ne constitue-t-il pas déjà l'effondrement de toute forme de partage ?

VENDREDI 5 MAI

- 9 h 30 *Combien sommes-nous ?*, Jérôme Lèbre (Valence)
10 h 30 *Le partage du désir*, Aïcha Messina (Strasbourg) et Andrea Potestà (Strasbourg)
11 h 30 *Le commun comme déconstruction de la communauté : une nuit athénienne*, Emilio Raimondi (Strasbourg)
14 h 30 *La métamorphose. Communauté et ontologie modale*, Boyan Manchev (Sofia/Paris)
15 h 30 *Partager le secret*, Caterina Resta (Messina)
16 h 30 *Les collectifs asymétriques de la terre (communautés, multitudes et collectifs)*, Frédéric Neyrat (Paris)

- 20 h **Identités/communautés**
Frédéric Neyrat, Boyan Manchev, Jacob Rogozinski
Y a-t-il une communauté sans identification ? Comment la notion de communauté se démarque-t-elle du danger d'une reconnaissance identitaire, d'une appartenance sous la forme d'une communauté d'égaux ou de frères ?

SAMEDI 6 MAI

- 10 h 30 *La déconstruction de la fraternité ou l'interruption du mythe*, Marie-Eve Morin (Winnipeg)
11 h 30 *La communauté anachorétique*, Simone Regazzoni (Genova)
14 h 30 *Le restant de la communauté*, Jacob Rogozinski (Strasbourg)
15 h 30 *La communauté en réponses*, Michel Vanni (Lausanne)
16 h 30 *La communauté du rire*, Federico Leoni (Milano)

Journées d'étude de l'Equipe d'Accueil de Philosophie de l'Université Marc Bloch de Strasbourg

Les lieux.

Les rencontres se déroulent à la salle Ponnelle, Grenier d'Abondance (à côté de l'Opéra national du Rhin), place du Petit-Broglié.

Renseignements.

www-umb.u-strasbg.fr

www.parlement-des-philosophes.org

